

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Parc national de l'Ivindo : un nouvel atout pour le tourisme

CE sanctuaire du nord-est du Gabon vient d'être inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit du deuxième site à recevoir un tel honneur, après le parc de la Lopé en 2007. Il faut espérer que cette distinction promeuve le secteur et attire facilement des touristes du monde vers notre pays.

Rudy HOMBENET ANVINGUI/
GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon



Une partie du Parc national de l'Ivindo qui vient d'être classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

L'ORGANISATION des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a, mercredi dernier, lors de sa 44e session élargie du Comité du patrimoine mondial, inscrit sur sa liste le parc national de l'Ivindo situé au nord-est du Gabon.

Cette décision n'est pas fortuite. Le Gabon est encore l'un des rares pays du globe à avoir 85 % de sa superficie couverte de forêts, soit près de 22 millions d'hectares. Cette forêt regorge d'une richesse immense et unique en termes de faune et de flore. À l'exemple de son parc national de l'Ivindo

qui vient d'être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco par le Comité éponyme. Cette décision est l'aboutissement d'un long processus qui a débuté en janvier 2020 au cours de l'atelier de renforcement des capacités intitulé " Mise à jour de la liste indicative du Gabon (biens naturels et mixtes) et présentation du dossier de nomination du parc national de l'Ivindo " de janvier 2020. À la publication de cette

décision, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a exprimé sa satisfaction. "L'inscription par l'Unesco du Parc national de l'Ivindo sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité vient récompenser les efforts du Gabon en matière de protection des forêts, qui jouent un rôle déterminant dans la lutte contre le réchauffement climatique. C'est un grand jour pour notre pays et pour notre planète!", s'est-il

félicité.

Plusieurs autres sites, à l'instar du Parc national des Monts Birougou, des Plateaux Batéké, de Moukalaba, avaient été soumis à un examen minutieux. À l'issue de ces travaux, le dossier de candidature au patrimoine mondial du Parc national de l'Ivindo a été soumis, puis adopté après plusieurs modifications et ajustements de la part des experts. Le 28 juillet 2021, ledit sanctuaire a, de fait, été inscrit

sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Précisons que la majeure partie du parc est couverte de forêts très anciennes et non perturbées par l'homme. Elles abritent une biodiversité exceptionnellement riche, notamment sur le plan des grands mammifères (éléphants, gorilles, buffles) et des insectes. Créé le 30 août 2002 à travers le décret 612/PR/MEFEPEPN, ce parc couvre 300 274 hectares, sur les plateaux de l'est du pays. Il est situé entre 300 et 760 mètres d'altitude. Le parc tient son nom de la rivière Ivindo, l'un des principaux affluents de l'Ogooué, qui le traverse. Les experts indiquent que sur tout le parcours de cet affluent dans le parc, la rivière est brisée par une succession de rapides et de chutes. On y compte les chutes de la Djidji et celles de Kongou. Longues de 2 km, elles figurent parmi les plus spectaculaires d'Afrique centrale.

La partie nord du parc national de l'Ivindo englobe la réserve intégrale d'Ipassa (Makokou), où est installée la station de recherche de l'Institut de recherche en écologie tropicale (IRET). Cette réserve inscrite dans le réseau mondial des réserves de biosphère est active depuis la fin des années 1960. L'intégration du parc de l'Ivindo dans le patrimoine mondial de l'Unesco pourrait renforcer l'écotourisme au Gabon en attirant de nombreux touristes en quête de découverte de milieux naturels. "Le patrimoine mondial" est une appellation attribuée à des lieux ou des biens, situés à travers le monde, possédant une valeur universelle exceptionnelle. À ce titre, ils sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial afin d'être protégés pour que les générations futures puissent les apprécier à leur tour. Voici donc là un nouvel argument entre les mains du ministère du Tourisme pour booster le secteur (lire-ci-dessous).

Contrepoint

Scepticisme dans l'opinion

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LE Gabon vient de s'enrichir d'un deuxième site classé patrimoine mondial de l'Unesco, après le Parc national de la Lopé quelques années plus tôt. Cela a été décidé par le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco réuni à partir du 16 juillet 2021, à Fuzhou, capitale de la province du Fujian en Chine, pour classer de nouveaux sites naturels et culturels dans le monde. Parmi les 1 212 sites proposés à

cette session, le Parc national de l'Ivindo a été classé patrimoine mondial de l'Unesco. Mais au Gabon, cette classification divise l'opinion. Alors qu'une frange de la population applaudit, l'autre frange de l'opinion ne voit pas en quoi, en l'état actuel des politiques sectorielles, cette classification du Parc national de l'Ivindo en patrimoine mondial de l'Unesco apportera quelques bénéfices. Les sceptiques se fondent sur l'expérience du Parc national de la Lopé. Se souvient-on que le Gabon était à la fête les 11 et 12 août 2007

pour célébrer l'inscription du site de la Lopé-Okanda sur la liste du patrimoine culturel et naturel mondial de l'Unesco? Malheureusement, les promesses de la classification de la Lopé-Okanda sont restées une chimère: quasi-absence de touristes internationaux, fonds et donations financières pas du tout visibles du grand public, cherté du séjour dans ledit parc, tracasseries des gendarmes le long de la Nationale pour les rares touristes résidents qui s'y rendent, tracasseries policières aux frontières, billet

d'avion onéreux, cherté pour les touristes gabonais pour se rendre à la Lopé etc. Subjuguées au départ, les populations de la Lopé ont cessé de rêver aux CFA-Vert promis par les autorités.

Site saisissant de beauté certes, l'exploitation du Parc national de l'Ivindo est plus compliquée que celui de la Lopé, ne serait-ce que par la voie d'accès. D'autant plus qu'aucune stratégie gouvernementale lisible ne facilite l'exploitation de ce label Unesco au Gabon.